



Dans la course à l'immunité, la Suède en tête.

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 08 juin 2020

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Dans une pandémie, il n'y a pas de substitut à l'immunité, car l'immunité offre la meilleure protection contre la réinfection. C'est pourquoi la Suède a mis l'accent sur l'immunité dès le début. Elle a élaboré une politique conçue pour protéger les personnes âgées et vulnérables, empêcher le système de santé publique d'être submergé et, plus important encore, permettre aux personnes jeunes et à faible risque d'interagir librement afin de contracter le virus et de développer des anticorps pour lutter contre les infections futures. C'était le plan et cela a fonctionné comme un charme.

Maintenant, la Suède est à quelques semaines de la réalisation de l'immunité collective, ce qui signifie que les futures épidémies ne seront pas aussi graves, tandis que les pays confinés - qui assouplissent actuellement les restrictions - font face à une douloureuse bataille qui peut ou non être gagnée. Conclusion : la Suède a analysé le problème, déterminé quoi faire, et l'a fait. C'est pourquoi elle se rapproche de la ligne d'arrivée alors que la plupart des états verrouillés sont toujours dans les starting-blocs

Au moment d'écrire ces lignes, aucune des autres nations n'a placé l'immunité comme objectif principal, c'est pourquoi leur orientation était erronée dès le départ. Vous ne pouvez pas atteindre un objectif que vous n'avez pas identifié. La stratégie américaine actuelle se concentre sur des procédures de confinement strictes - abri sur place, auto-isolément - dont la plupart ont peu de fondement historique ou scientifique. La vérité est que l'administration Trump a réagi précipitamment lorsque le nombre de cas positifs pour la Covid-19 a commencé à augmenter de façon exponentielle aux États-Unis. Cela a ouvert la voie à une politique de verrouillage qui résulte davantage de la pensée tribale et de modèles informatiques défectueux que de l'analyse basée sur les données et d'une planification stratégique habile. Et les résultats parlent d'eux-mêmes. Le verrouillage de huit semaines est probablement la plus grande catastrophe politique de l'histoire des États-Unis. Des millions d'emplois ont été perdus, des milliers de petites et moyennes entreprises vont maintenant faire faillite et les perspectives d'avenir de toute une génération de jeunes ont été anéanties. L'administration aurait pu faire exploser plusieurs bombes nucléaires dans le pays et faire moins de dégâts qu'elle n'en a fait avec sa folle politique de verrouillage .

À l'heure actuelle, aux États-Unis, 24 États ont entamé le processus de réouverture de leurs économies. Il n'y a pas de critères uniformes pour lever les restrictions, aucune approche standardisée pour ouvrir un secteur après l'autre, et aucun plan pour faire face à l'inévitable flambée de nouveaux cas et de décès. Tout cela ressemble à une autre catastrophe en préparation, mais nous réserverons notre jugement jusqu'à ce que les résultats soient connus. Ce que nous savons avec certitude, c'est que personne au sein de l'administration Trump n'a pensé une seconde aux problèmes qui pourraient découler de la levée des

restrictions. Nous le savons parce que nous savons qu'il n'y avait pas de «*stratégie de sortie*», il suffit d'improviser et d'espérer pour le mieux.

En revanche, la Suède n'aura pas besoin d'une stratégie de sortie car elle n'a jamais fermé son économie ni mis en quarantaine ses habitants au départ. La transition vers une vie normale et une intensification de l'activité économique ne sera donc pas aussi difficile. C'est l'avantage de la planification stratégique, elle anticipe les problèmes que l'on pourrait rencontrer sur le chemin de l'objectif. Voici un extrait d'une entrevue avec un clinicien suédois spécialiste des maladies infectieuses, Johan Giesecke, qui a été épidémiologiste d'État en Suède et scientifique en chef au *Centre européen de prévention et de contrôle des maladies*. Giesecke aide à expliquer pourquoi l'approche suédoise est différente. C'est une question de perception et d'analyse :

«Ce que nous voyons est une infection plutôt bénigne qui se propage dans le monde entier. Je pense qu'il y a relativement peu de chances d'arrêter cela, quelles que soient les mesures que nous prendrons. La plupart des gens seront infectés par cela et la plupart ne le remarqueront même pas. Nous avons maintenant des données en Suède selon lesquelles entre 98 et 99% des cas ont eu une infection très légère ou ne se rendaient même pas compte qu'ils étaient infectés. Nous avons donc la propagation de cette maladie bénigne dans le monde entier et l'essentiel se produit là où nous ne la voyons pas, car elle se produit chez les personnes qui ne tombent pas très malades, et la transmettent à quelqu'un d'autre qui ne devient pas très malade ... Ce que nous voyons, avec le nombre officiel de cas et de décès, est une couche mince au sommet des personnes qui développent la maladie et une couche encore plus mince de personnes qui vont en soins intensifs et une couche encore plus mince de personnes qui meurent. Mais la véritable épidémie se produit là où nous ne la voyons pas. » - Le scientifique suédois Johan Giesecke demande à l'Australie comment elle prévoit de lever son verrouillage sans décès , Youtube ... 52 seconde à partir de 1:48, ci-dessous.

L'analyse de Giesecke s'éloigne de la vision conventionnelle du virus, ce qui explique pourquoi la réponse suédoise a été si différente. Par exemple, il dit : « *Je pense qu'il y a relativement peu de chances d'arrêter cela quelles, que soient les mesures que nous prendrons.* »

Cela va à la racine de l'approche suédoise. La Suède n'essaie pas de supprimer l'infection qu'elle considère comme une force de la nature - comme un tsunami - cela ne peut pas être contenu mais seulement atténué. Dès le début, l'approche suédoise a consisté à «*contrôler la propagation du virus*», et non à la supprimer par des stratégies de confinement. Il y a une différence fondamentale ici, et cette différence est exprimée dans la politique.

Deuxièmement, « *Nous avons maintenant des données de Suède selon lesquelles entre 98 et 99% des cas ont eu une infection très légère ou ne se rendaient même pas compte qu'ils étaient infectés.* » En d'autres termes, il s'agit d'une infection hautement contagieuse qui représente peu ou pas de menace pour la plupart des gens. Cela suggère que l'économie peut rester ouverte sans mettre en danger la vie des groupes à faible risque. L'avantage supplémentaire de permettre à certaines entreprises de rester ouvertes est qu'elles créent un environnement contrôlé dans lequel l'infection peut se propager rapidement à travers la population en bonne santé qui, à son tour, développe les anticorps dont elle a besoin pour de futures épidémies. Tout cela s'inscrit dans le plan suédois de gestion plutôt que

d'évitement du virus.

Enfin, «ce que nous examinons, c'est une couche mince, au sommet, de personnes qui développent la maladie et une couche encore plus mince de personnes qui reçoivent des soins intensifs et une couche encore plus mince de personnes qui meurent.» La grande majorité des personnes décédées de Covid-19 ont plus de 65 ans et souffrent de multiples affections sous-jacentes. C'est une terrible tragédie qu'ils meurent, mais il est insensé et impardonnable de détruire la vie et les moyens de subsistance de millions de travailleurs dans une tentative futile d'arrêter une force imparable comme la Covid-19. La réponse appropriée consiste à protéger autant que possible les personnes âgées et les infirmes, à surveiller attentivement l'augmentation des cas pour empêcher le système de santé publique de s'effondrer et à maintenir l'économie à un niveau réduit. Et c'est exactement ce que la Suède a fait.

FAUCI vs. PAUL : Opération «Immunité obscurcie»

Il n'est pas surprenant que la question de l'immunité ait été soulevée mardi lors du témoignage du Dr Anthony Fauci au Capitole à Washington. Il y a eu un échange houleux entre Fauci et le sénateur Rand Paul qui a mis au défi l'expert en maladies infectieuses de justifier les informations trompeuses que l'OMS a diffusées dans les médias. Voici un extrait de la transcription - [Source](#) *Real Clear Politics* :

Le sénateur Rand Paul : Dr. Fauci, des études montrent que les patients en convalescence de la Covid-19, de l'asymptomatique au très malade, présentent une réponse anticorps significative. Des études montrent que le SRAS et le MERS, également des coronavirus, induisent une immunité pendant au moins 2 à 3 ans, et pourtant les médias continuent de signaler que nous n'avons aucune preuve que les patients qui survivent au coronavirus ont une immunité.

Je pense qu'en fait la vérité est l'inverse. Nous n'avons aucune preuve que les survivants du coronavirus n'ont pas d'immunité et beaucoup de preuves suggèrent qu'ils l'ont... Vous avez déclaré publiquement que vous parieriez que les survivants du coronavirus ont une certaine forme d'immunité. Pouvez-vous aider à établir clairement que le dossier scientifique, au fur et à mesure qu'il s'accumule, confirme que l'infection par le coronavirus mène probablement à une certaine forme d'immunité, Dr Fauci ?

Dr Anthony Fauci : Merci pour la question, sénateur Paul. Oui, vous avez raison de dire que, compte tenu de ce que nous savons sur la guérison de virus tels que les coronavirus en général, ou même de toute maladie infectieuse à très peu d'exceptions près, lorsque vous avez des anticorps présents, cela indique très probablement un degré de protection.

Je pense que c'est dans la sémantique de la façon dont cela est exprimé. Lorsque vous dites que cela a été officiellement prouvé par des études d'histoire naturelle à long terme, ce qui est la seule façon de prouver, premièrement, qu'il est protecteur, ce que j'ai dit et je le répéterai, il est probable que c'est le cas, mais aussi quel est le degré ou titre d'anticorps qui vous donne ce niveau critique de protection et quelle est la durabilité. Comme je l'ai souvent répété, et répété, vous pouvez faire une supposition raisonnable que ce serait protecteur, mais des études d'histoire naturelle sur une période de plusieurs mois à plusieurs années vous diront alors définitivement si c'est le cas. ([Real Clear Politics](#))

Il s'agit d'un échange critique qui permet de souligner ce qu'est vraiment Fauci, un caractère politique insaisissable et calculateur. Vous remarquerez que sa réponse est entièrement écrite, complètement détournée et évite soigneusement toute mention du mot «immunité».

La question de Rand Paul ne pourrait pas être plus simple : les survivants de Covid-19 sont-ils immunisés ou non ? Oui ou non ?

Et, la réponse est : «*Oui, ils le sont. Les survivants de Covid-19 jouissent de l'immunité.*»

Mais Fauci ne fournit pas cette réponse, après une ruminant de longue haleine, Fauci offre finalement la réponse la plus opaque qu'il puisse imaginer, il dit, « *Vous pouvez faire une supposition raisonnable que ce serait protecteur.* » En d'autres termes, il évite soigneusement une réponse définitive. Mais, bien sûr, cela est compréhensible puisque l'OMS a répandu de fausses rumeurs sur l'immunité du troupeau essayant de brouiller la science car elle ne correspond pas à son programme pro-vaccin. C'est pour cela qu'il s'agit de dénigrer l'immunité naturelle, pour ouvrir la voie à un vaccin. Découvrez ce clip extrait d'un article de *Business Insider* :

... Les dirigeants de l'Organisation mondiale de la santé ont exprimé leur indignation lundi à l'idée que certaines personnes pourraient mourir à la suite d'une stratégie farfelue de lutte contre les virus appelée immunité collective.

« Cette idée que 'peut-être, des pays, qui avaient des mesures laxistes et qui n'ont rien fait, atteindront soudainement par magie une certaine immunité collective, et qu'en est-il si nous perdons quelques personnes âgées en cours de route ?' C'est vraiment dangereux, un calcul dangereux », a déclaré le directeur exécutif des urgences sanitaires de l'OMS, Mike Ryan, lors d'un appel avec téléphonique avec des journalistes. Ryan n'a pas mentionné de pays spécifique par son nom, mais il était difficile de ne pas penser au taux de mortalité élevé dans les maisons de retraite suédoises car il a mentionné que «dans certains pays, plus de la moitié des cas se sont produits dans des établissements de soins de longue durée», où les gens n'ont pas été «correctement protégés»....

« Les humains ne sont pas des troupeaux », a déclaré Ryan. « Je pense que nous devons être très prudents lorsque nous utilisons des termes de cette manière autour des infections naturelles chez l'homme, car cela peut conduire à une arithmétique très brutale qui ne place pas les gens, la vie et la souffrance au centre de cette équation. »

Ryan était visiblement troublé par l'idée que le monde accepterait une infection se propageant à travers une population, et même tuant certaines personnes, pour fournir une sorte de protection du troupeau, en particulier une dont les scientifiques ne savent même pas qu'elle existe. Il a dit que ce n'est pas un calcul qu'un pays « responsable » devrait être prêt à faire. (["Humans are not Herds"](#), Business Insider)

Comme vous pouvez le voir, la *Gates Vaccine Gestapo* a lancé une campagne de propagande visant à discréditer, obscurcir et ridiculiser d'autres méthodes pour atteindre l'immunité qui ne coïncident pas avec leurs ambitions grandioses d'utiliser des vaccins comme point de départ pour un suivi, une surveillance et un contrôle social. est-ce que quelqu'un est surpris par ça ?

Mais le fait demeure que, comme le dit Paul, «*les patients en convalescence de la Covid-19... présentent une réponse immunitaire significative (et auront probablement) une immunité pendant au moins 2 à 3 ans*». En voici plus de l'épidémiologiste en chef de la Suède Anders Tegnell qui a fait ce commentaire dans une interview la semaine dernière :

«Il est tout à fait certain que l'immunité existe.... Pour tous les cas que nous avons connus en Suède, il n'y a pas eu une seule personne qui ait eu cette maladie deux fois. Et nous avons un système d'identification très strict. Il n'y a donc aucun moyen de rater une personne qui l'a eu deux fois. Je n'ai entendu aucun rapport de pays dans lesquels il y a eu un cas certifié qui s'est produit une deuxième fois. Il y a eu des rumeurs à ce sujet. Mais à la fin, ils ont été démentis. » [Source](#) "Key quotes : Sweden's top epidemiologist challenges conventional wisdom on COVID-19"

Répétez : « *Il n'y a pas eu une seule personne qui a attrapé cette maladie deux fois.* »

La science est claire, l'immunité est réelle et la Suède est en passe de parvenir à l'immunité collective dans le mois.

Les experts suédois de la santé publique sont sortis des griffes d'une pandémie vicieuse et ont placé le peuple suédois dans un lieu sûr, où il peut continuer sa vie sans craindre de contracter une infection mortelle.

Hourra pour la Suède !

Mike Whitney

Article original en anglais :



[In the Race for Immunity, Sweden Leads the Pack](#), le 15 mai 2020.

L'article en anglais a été publié initialement par [The Unz Review](#).

Traduit par jj, relu par hervé pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu

responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca